

## Le développement humain au centre



Embauché en 1986 par SCLE, une société toulousaine d'ingénierie électrique, Jean-François Revel dirige aujourd'hui sa principale filiale **SCLE SFE, 200 salariés, première entreprise à avoir soutenu la Fondation de l'INSA de Toulouse.**

« C'est un acte de responsabilité sociale. Nous soutenons tout particulièrement l'école en matière d'égalité des chances et pour l'ouverture qu'elle donne à ses élèves », affirme ce dirigeant atypique. « SCLE SFE ne vise pas uniquement la rentabilité financière mais un développement harmonieux en lien avec l'environnement local », explique-t-il. « Notre croissance doit bénéficier à l'ensemble des parties prenantes. **Nous soutenons nos collaborateurs dans leurs projets personnels.** Nous veillons à limiter notre empreinte carbone », précise Jean-François Revel.

Le développement de SCLE SFE montre que cette stratégie peut être gagnante. Depuis 2001, date à laquelle Jean-François Revel a pris les rênes de la structure, devenue filiale d'INECO, celle-ci a plus que **doublé ses effectifs, triplé son chiffre d'affaires et obtenu le Prix France Qualité Performance.**

### LES SMART GRIDS COMME TREMPLIN

« Nous avons fait le pari de l'innovation et de la différenciation. En 1995, nous avons détecté un secteur porteur, la transmission des ordres tarifaires sur le réseau HTA d'ERDF\*. C'était un sujet difficile mais nous avons sorti un produit pertinent. Cela a été le tremplin. Nous sommes devenus, par la suite, des interlocuteurs d'envergure nationale pour nos clients, la SNCF\*, RTE\* et ERDF. En 2011, nous avons à nouveau fait un saut qualitatif en participant à un projet régional sur les « smart grids », sélectionné par l'ADEME\* dans le cadre du Grand Emprunt », analyse Jean-François Revel.

Intéressement, participation, primes au mérite, politique active de formation et perspectives claires d'évolution... Les salariés sont associés au jour le jour à ce développement. « Leur engagement est primordial. **Notre turn-over est proche de zéro et ce n'est pas un hasard** », affirme Jean-François Revel qui embauche essentiellement de jeunes diplômés, des bacs pros aux ingénieurs.

Des ingénieurs INSA ? Assez souvent. « C'est une école sérieuse et qui ne se prend pas au sérieux, ce que j'apprécie particulièrement », confie-t-il.

*Intéressement, participation, primes au mérite, politique active de formation et perspectives claires d'évolution... Les salariés sont associés au jour le jour.*

Jean-François Revel en garde des souvenirs forts : **des enseignants très exigeants mais en même temps, une grande convivialité et une vraie confiance...**

Deux souvenirs parmi tant d'autres : sa micro-centrale hydroélectrique, travail de fin d'études couronné par une soutenance épique au beau milieu de la Montagne Noire devant un buffet campagnard, et son expédition spéléologique au Paraguay, première du genre. Elle lui avait fait rater la moitié de ses examens de 4<sup>ème</sup> année...

Ce n'est pas un hasard si le jeune ingénieur intègre la SCLE quelques années plus tard. L'entreprise avait co-financé son aventure spéléologique. Jean-François Revel est décidément homme de fidélité.